

LE MESSAGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 9—OCTOBRE 2003

Logo "l'Évangéliste", comme chaque mois

2

Éditorial

3

Méditation

4

Étude de la fête de reconnaissance

6

A l'origine du méthodisme
(WESLEY et la médecine)

8

Festival Méthodiste Européen

10

Page des jeunes

11

Mission Évangélique contre la Lèpre

12

Année de la Bible

14

Nouvelles de Muntzenheim

Agenda

15

Carnet d'adresses (Oeuvres et autres)

16

J'ai eu faim

Img couverture

Rendez grâces en toutes choses.

1 Thessaloniens 5.18

Éditorial

La Bible nous demande de rendre grâces—c'est-à-dire d'être reconnaissants—en toutes choses... Ce n'est pas facile d'être reconnaissant quand un malheur nous arrive ! La Bible nous demanderait-elle d'être masochistes ?

Certainement pas !

Personnellement, voilà comment j'arrive à appliquer ce verset dans *toutes* les circonstances de ma vie, même difficiles : dans ce cas, je remercie Dieu... pour cette nouvelle occasion de lui faire confiance !

Vous trouverez dans ce numéro la méditation ainsi qu'une étude sur la reconnaissance, particulièrement fêtée dans nos Églises. Il y a aussi des articles fort intéressants sur le rapport de WESLEY à la médecine, sur le récent Festival Méthodiste Européen à Potsdam, sur les possibilités de formation théologique... ainsi que quelques nouvelles de l'EEM de Muntzenheim.

Ce mois-ci exceptionnellement, la rubrique « Le monde est ma paroisse » ne paraît pas.

Enfin, nous faisons un petit **correctif** afin que les personnes qui souhaitent soutenir Landersen par la mise en place d'un virement régulier ou un don ponctuel adressent celui-ci au compte suivant :

Banque : CCM Grande Vallée

Code banque : 10278

Code guichet : **03293** (notez bien la correction)

Compte : 00028222845 92

Les chèques peuvent être transmis à « Soutien Landersen », 24 rue du 9^e Zouaves, 68140 Munster.

Christian BURY

URGENT

Par suite du départ volontaire de l'actuel directeur, le poste de **directeur du Centre de Vacances Landersen** sera vacant à partir du **31 octobre 2003**.

Les candidatures pour ce poste seront reçues à l'adresse suivante :

M. Daniel HUSSER

tion

Président du Conseil d'Administra-

4, rue du Raisin
67118 GEISPOLLSHEIM-Gare

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7 rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. et Fax : 03.89.41.20.89, e-mail : bury@fr.st

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGARRIGUE, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – adresse de rédaction
UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSENGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 14.15 € * par distribution France 10 €

* par envoi postal étranger 17.50 € * par distribution étranger 11.65 €

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Méditation

PRIMAUTÉ DE LA RECONNAIS- SANCE

*Que je bénisse le SEIGNEUR,
que tout en moi bénisse son nom sacré !
Que je bénisse le SEIGNEUR,
que je n'oublie aucun de ses bienfaits !
C'est lui qui pardonne toutes tes fautes,
qui guérit toutes tes maladies,
qui reprend ta vie au gouffre,
qui te couronne de fidélité et de compassion,
qui rassasie de biens ta vieillesse,
qui te fait rajeunir comme l'aigle.*

Psaume 103.1-5 [NBS]

On oublie vite

Il est un mot que jeunes et vieux ont tendance à oublier : **merci** ! L'oubli est fâcheux ! Comme si tout nous était dû, alors que tout est un effet de la grâce de Dieu. Nous sommes souvent lents à la détente, peu empressés à rendre à Dieu ce qui lui revient, louange et actions de grâces. Nous sommes vite plongés dans une torpeur mortelle. Ne sommes-nous pas souvent négligents en la matière ? Il serait temps peut-être de mettre un terme à ces inconséquences !

La solution

Peut-être nous faut-il comme David nous faire violence pour sortir de notre inertie et rendre à Dieu ce qui lui revient, la grâce et la gloire à celui qui nous donne constamment pardon et secours !

Voulant mettre un terme définitif à son indolence coupable, David « *se secoue comme un prunier* » pour faire tomber de l'arbre de sa vie les fruits de la louange qui plaisent tant à Dieu : « *tout ce qui est en lui* » célébrera les bienfaits de Dieu, sa mémoire en gardera une empreinte indélébile, son imagination dépendra ses faits et gestes, son coeur jubilera d'aise, son intelligence en comprendra la nature et le prix, sa conscience en tirera des conséquences pratiques. Bref, il mettra le paquet pour faire monter au Seigneur le concert de louange qui lui revient.

A notre tour, nous glorifierons Dieu avec tous les moyens dont nous disposons ; ne sommes-nous pas censés l'aimer, Jésus nous le confirme, « *de tout notre coeur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force* » (Marc 12.30) ?

A qui donc adresser cet hommage ? Au Dieu unique trois fois saint, au Dieu unique, Père, Fils et Saint-Esprit. Sa grandeur souveraine et sa parfaite innocence méritent d'être soulignées d'emblée comme le fait David, avant même sa bonté ; s'il est amour, il n'en demeure pas moins avant tout **saint**. De Jésus, le Fils bien-aimé de Dieu, il est dit qu'il était « *saint, innocent, sans faute, séparé des pécheurs et placé par Dieu au-dessus de tout* » (Hb 7.26).

Sur fond d'épreuves

Sa bonté n'est pas à confondre avec une indulgence aveugle ne faisant plus la différence entre le bien et le mal. Cette bonté divine ne s'expérimente pas ailleurs, foi de psalmiste, qu'au coeur des difficultés de la vie : c'est au coeur des déroutes, de la maladie, de la vieillesse et de la mort que Dieu manifeste toujours et encore de nos jours sa tendresse. C'est sur fond d'épreuves que David - et nous après lui - comprend comme jamais la teneur et la profondeur de l'amour de Dieu envers lui. Rien ne nous séparera jamais de cet amour extraordinaire que Dieu nous manifeste en Jésus-Christ, pas même la mort clamait déjà haut et fort l'apôtre Paul (Ro 8.31-36).

Notre reconnaissance envers Dieu ne se confond pas avec de l'optimisme naïf, béat et indifférent à la condition tragique de l'homme. Notre reconnaissance prendra au contraire en compte les épreuves physiques et morales qui jalonnent notre vie. Nous les tiendrons comme le lieu même où Dieu déploie sa tendresse. Du fond obscur de nos épreuves se détache, en pleine lumière, l'amour insondable de Dieu pour nous.

Et de toutes les grâces que Dieu nous offre, le pardon des péchés n'est pas la moindre : gratuitement, Dieu efface nos fautes et rétablit ainsi les liens que nous avons rompus. En Jésus-Christ nous en avons la solennelle confirmation. Il est l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde, « *il s'est offert en sacrifice, pour que Dieu pardonne nos péchés* » (1 Jn 2.2a). Comment tarderions-nous à l'en remercier ?

Le secret de la jeunesse

Relevons dans la foulée d'autres marques de la sollicitude divine, le rétablissement de la santé et un bain de jouvence ! La santé de David était rétablie après une période de longue maladie, qui aurait pu lui être fatale. Dieu nous rend aussi la vie, nous réserve maintes surprises, même si on ne s'y attend pas ou plus : un renouvellement de forces jusque dans le grand âge. Plus besoin de nous traîner à longueur de journées sous le poids du souci et du désespoir ! A présent, tel l'aigle, nous nous élèverons d'un coup d'aile vers le ciel et franchirons ainsi des obstacles qui naguère encore nous semblaient insurmontables (Es 40.30-31).

David exagère-t-il quand il évoque les effets de la grâce de Dieu dans sa vie ? Pas vraiment car quand nous passons, comme le psalmiste, par un renouveau spirituel nous reprenons effectivement des forces, nous renouons réellement avec l'enthousiasme de jadis, même s'il est éteint au soir de notre vie. Un poète chrétien, lui-même d'un âge certain, résumait le propos en ces termes : « *Tout s'use en moi, mais dans mon coeur chante une jeunesse éternelle et du temps je reste vainqueur.* » (DECOPPET)

A tout âge, apprenons donc la leçon majeure de ce psaume : gardons notre coeur reconnaissant vis-à-vis de Dieu pour la multitude de ses bienfaits.

Jean-Philippe WAECHTER

Étude

DE LA FÊTE DE RECONNAISSANCE

Introduction

La fête de reconnaissance, appelée par certains fête des moissons, qui a lieu au temps des vendanges, c'est-à-dire en octobre, n'est pas une idée des seules Églises protestantes ou évangéliques. Certes, cette fête occupe une place importante dans la vie des Églises Évangéliques Méthodistes. Le culte trouve une forme liturgique solennelle. Les chants de louange sont adressés au Dieu créateur qui dans sa bienveillance donne la vie et de ce fait le « pain quotidien ». Ce dernier, pour nous citoyens d'aujourd'hui, consiste dans le salaire de notre travail, dans les pensions qui sont versées aux retraités et dans les aides sociales. C'est aussi une bonne santé et des conditions de vie convenables. Luther a écrit que pour lui toutes choses de la vie, y compris les bons voisins font partie du pain de chaque jour. Dans nos Églises, la libéralité pratiquée lors de la célébration de la fête de reconnaissance est une précieuse aide financière pour la gestion de la vie matérielle de la communauté locale.

L'Ancien Testament

Notre reconnaissance s'adresse à Dieu

Lorsque nous prenons la concordance biblique en main et recherchons les versets qui contiennent les termes de récolte, moisson, vendange, reconnaissance, nous nous rendons compte qu'ils se trouvent surtout dans l'Ancien Testament. Ils font partie de la vie du peuple d'Israël. C'est le Dieu souverain qui les établit. Il demande aux Israélites de le louer, de lui adresser leur reconnaissance car il est le donateur de toute chose. C'est lui qui donne la vie aux humains. C'est lui qui rend fertile la terre. C'est lui qui manifeste sa bienveillance de génération en génération envers les hommes et les femmes. Pour les auteurs des livres bibliques chaque enfant est un don de Dieu. Au Psaume 127.3 nous lisons : « Voici que les enfants sont un héritage de l'Éternel. Le fruit des entrailles est une récompense. »

De ce fait le peuple élu adresse quotidiennement, par les prières à table, sa reconnaissance au Créateur et Père. Il célèbre son nom, conformément aux ordonnances communiquées au temps de la Loi.

Depuis le mont Sinaï...

Dès la conclusion de l'Alliance dans la plaine du Sinaï, Israël est appelé à célébrer la fête des moissons et la fête de reconnaissance. La première de ces fêtes se situe au commencement des récoltes, la deuxième au temps où tout est engrangé, les réserves étant constituées pour l'hiver. Ceci nous dit que les prescriptions données dans le cadre de la législation du Sinaï ne sont pas applicables avant la prise de possession de la terre promise. Lors de la traversée du désert, il n'y avait ni semailles, ni moissons. Le pain quotidien était la manne et les caillies. Les habits ne s'usaient pas nous dit l'Écriture.

... Jusqu'en Canaan

Étant devenus sédentaires après la conquête de la terre promise, les Israélites sont chargés de cultiver la terre. Les promesses du Dieu souverain deviennent concrètes pour Israël... ainsi que les réalités de la création puisque « L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » Après le déluge, il affirmera à Noé et sa famille : « Tant que la terre subsistera, les semailles et la

moisson, le froid et la chaleur, l'été et l'hiver, le jour et la nuit ne cesseront pas. » (Genèse 8.22)

C'est au peuple élu séjournant à proximité du mont Sinaï que l'Éternel dit : « Observe la fête de la moisson, des prémices de ton travail, de ce que tu auras semé dans les champs ; ainsi que la fête de la récolte, à la fin de l'année, quand tu recueilleras des champs le fruit de ton travail » (Exode 23.16).

Notons en passant que les historiens nous relatent que les Cananéens, habitant alors la Palestine avant la venue des Israélites, célébraient eux aussi des fêtes de la récolte en l'honneur des divinités de la fertilité. Le Dieu de la révélation ne supprime pas une saine tradition, il la modifie, il la sanctifie et la place dans le cadre de son alliance avec le peuple élu.

Dieu prend soin de sa création

Par les fêtes de la moisson et des récoltes, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob atteste donc à son peuple qu'il prend soin de la création et reste fidèle à sa promesse. Il permet de semer, de récolter. Il demande à ceux qui cultivent la terre ainsi qu'à ceux qui gardent les troupeaux ou exercent un métier de le remercier par des cultes particuliers. Le croyant de tous les temps dit au Créateur sa reconnaissance pour les biens de la vie et confesse sa dépendance à l'égard du Dieu invisible et souverain.

Les fêtes de la moisson et des récoltes qui affirment la reconnaissance se célèbrent à des dates différentes du temps des royaumes séparés. En Juda (le royaume du Sud) elles ont lieu le septième mois de l'année. En Israël (le royaume du Nord) elles ont lieu le huitième mois. D'après certains commentateurs, cette différence serait due au climat.

La fête des moissons

La fête des moissons eut lieu au début des récoltes des céréales, cinquante jours (pentakosta) après la Pâque juive (Lévitique 23.15 et suivants). La première gerbe de blé moissonnée est offerte à Dieu ; elle est portée au sacrificateur. Elle précède donc toutes les récoltes qui suivront. Nous pouvons dire qu'elle sanctifie la totalité des biens (fruits) engrangés. Il me semble qu'elle rappelle la prière avant le repas.

A la fin des récoltes, le peuple d'Israël célèbre la grande fête de reconnaissance. Les cultivateurs de la terre promise qui ont eu l'heur de récolter le blé, froment et autres céréales se souviennent des directives fixées dans Lévitique 19.9-10 qui stipulent : « Quand vous ferez la moisson dans votre pays, tu laisseras un coin de ton champ sans le moissonner et tu ne ramasseras pas ce qui reste à glaner. Tu ne cueilleras pas non plus les grappes restées dans ta vigne et tu ne ramasseras pas les grains qui en seront tombés. Tu abandonneras cela au malheureux et à l'immigrant. Je suis l'Éternel, votre Dieu ». Les vendanges sont donc terminées, le vin se trouve dans les outres. Les olives sont cueillies, la moisson dans son ensemble est passée, l'été est terminé. Les provisions pour l'hiver ne manquent pas. Dans sa bonté, Dieu a pourvu au pain de chaque jour. Le peuple doit entonner les chants de louange dans une profonde reconnaissance, car les paroles du Psaume 145.15-16 se sont réalisées : « Tous, avec espoir, tournent les yeux vers toi, c'est toi qui leur donnes leur nourriture en son temps. Tu ouvres ta main et tu rassasies à souhait tout ce qui a vie. »

Il est spécifié dans Lévitique 23.17 que l'Israélite lors de la fête des moissons apportera deux pains pour les dédier à Dieu ainsi que deux agneaux.

La fête des récoltes

Quant à la fête des récoltes, Lévitique 23 nous informe à partir du v. 39 que « c'est la grande fête qui durera 7 jours : le premier jour sera un jour férié et le huitième sera un jour férié ». Il est précisé que c'est une double fête - celle des huttes en souvenir de la sortie d'Égypte et en même temps la fête des récoltes. Le peuple de Dieu est invité à se réjouir devant l'Éternel, son Dieu, pendant sept jours.

Notons qu'en année de jubilé (tous les 50 ans) Israël n'a ni à semer, ni à moissonner, ni à vendanger (Lév 25.11-12). « Vous la regarderez comme saint. Vous mangerez le produit des champs. »

Ésaïe 9.2 parle de la joie des récoltes : « On se réjouit comme on se réjouit à la moisson ». Au Psaume 126.5 nous apprenons qu' « ils moissonnent avec des cris d'allégresse ».

Le Nouveau Testament

Le N.T. ne cite explicitement ni la fête de la moisson, ni celle des récoltes, ni les vendanges. Les Juifs et les Galiléens du temps de Jésus pratiquaient la tradition des pères, ainsi faisaient donc les apôtres se trouvant à Jérusalem. Il n'est rien dit des chrétiens d'origine païenne, ni dans le livre des Actes, ni dans les lettres de Paul, dans lesquelles nous trouvons des exhortations à la reconnaissance envers le Dieu de Jésus-Christ.

Cependant, nous retenons ceci des Évangiles et des Épîtres : dans Jean 4.36-37, Jésus parle du moissonneur et dit que l'un sème et que l'autre moissonne. Matthieu 9.37-38 nous rappelle que Jésus affirme aux disciples que la moisson est grande, mais qu'il y a peu d'ouvriers. Il nous faut donc prier le Seigneur de la moisson d'envoyer des ouvriers dans la moisson.

Paul, quant à lui, exhorte les chrétiens de Corinthe en leur écrivant que « celui qui sème peu moissonnera peu ». (2 Cor 9.6). Aux Galates (6.2), il dit que « ce qu'un homme sème, il le moissonnera ».

Conclusion

En conclusion, nous retenons que la fête de reconnaissance a un fondement biblique. Après les récoltes des blés, les vendanges et la cueillette des olives, nous chrétiens avons le privilège de célébrer Dieu, lors d'un culte spécial marquant notre reconnaissance. Nous citadins, qui sommes sans champs à labourer, exerçant toutefois notre profession et nous impliquant dans la vie active (ou étant retraités), sommes conscients que notre être et nos agissements découlent de la grâce de Dieu. Nous lui adressons lors d'un culte solennel notre reconnaissance profonde en Jésus Christ. Nous n'omettons pas de lui adresser notre merci lorsque nous nous mettons à table. Nous n'oublions pas l'apôtre qui nous dit : «Soyez reconnaissants, rendez grâces » (1 Thess 5.18).

Samuel LAUBER

John WESLEY

A l'origine du méthodisme :

WESLEY a préconisé la santé et la médecine de la personne

Par John SINGLETON *

De grandes inégalités face à la santé

L'accès à des soins de santé adéquats est un problème qui concerne tout un chacun, où qu'il vive. Et le fait que la qualité des soins de santé soit pour le moins très inégale dans les nombreux pays comptant des Églises membres de la famille méthodiste mondiale nous interpelle. Dans certaines régions d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, par exemple, ce service n'est probablement pas meilleur aujourd'hui qu'il ne l'était à l'époque de John WESLEY, dans la deuxième moitié du 18^e siècle. Et même ceux d'entre nous qui bénéficient aujourd'hui de systèmes d'assurance-maladie ou de services nationaux de santé publique, vivent dans des pays où il y a une sous-classe nombreuse de personnes qui, pour diverses raisons, ont passé entre les mailles du filet sanitaire et sont complètement dépendantes de l'assistance.

Des conseils aux pauvres

Historiquement, le témoignage social du méthodisme a toujours comporté un volet visant à aider la personne tout entière et apporter la guérison à ceux qui étaient le plus dans le besoin, que ce soit dans le contexte de l'Église en mission outre-mer ou devant notre porte, au sein des communautés les plus pauvres. Ce faisant, notre Église partage l'empathie de John WESLEY, fondateur du mouvement méthodiste qui, réalisant qu'en Angleterre seuls les riches avaient accès aux médicaments, a tenté d'apporter des conseils pratiques de soins de santé aux ouvriers et à tous ceux qui n'avaient pas les moyens de consulter un médecin.

Plus de 250 ans après la publication de l'ouvrage de WESLEY intitulé « Primitive Physick (sic) » (médecine élémentaire) - sous-titré « Une méthode facile et naturelle pour guérir la plupart des maladies » - les progrès de la science médicale ont apporté des avantages inouïs à des millions de personnes. Mais dans le contexte du 18^e siècle, WESLEY prônait des remèdes naturels et des règles relevant avant tout de la médecine de la personne. C'est d'ailleurs l'exemple de son propre style de vie, quelque peu intellectuel, qui transparaît constamment au long de ses écrits à ce sujet.

Des conseils parfois simplistes mais pleins de bon sens

WESLEY partait du fait que l'humanité s'étant rebellée contre son créateur, l'« élément incorruptible s'est corrompu et l'immortel est devenu mortel ». Il croyait que « la semence de la faiblesse et de la douleur, de la maladie et de la mort est désormais logée au plus profond de notre substance ; d'où il résulte que mille désordres en jaillissent continuellement, sans même l'aide de violence extérieure. Et leur nombre est accru, ô combien, par tout ce qui nous entoure ! Les cieux, la terre et tout leur contenu conspirent pour punir les rebelles contre leur Créateur ».

Les conseils de WESLEY en matière de santé peuvent nous paraître simplistes, naïfs et parfois même comiques. Pourtant, plus de deux siècles plus tard, certains de ces points relèvent toujours du bon sens le plus élémentaire. « Mangez des aliments naturels, faciles à digérer, et ceci aussi parcimonieusement que possible, en rapport avec votre confort et votre force », écrivait-il. « Pratiquez chaque jour l'exercice physique en plein air, autant que vous pouvez le faire sans fatigue. Soupez à six ou sept heures d'une nourriture aussi légère que possible ; couchez-vous tôt et levez-vous de bon matin. Persévérer avec constance dans ce style de vie est souvent la moitié de la guérison. Par-dessus tout, ajoutez-y (car ce n'est pas peine perdue) ce vieux remède démodé, la prière ».

Pour ce qui est de l'absorption de liquides, WESLEY décrivait l'eau « comme la boisson la plus complète » ; elle stimule l'appétit et favorise la digestion. Par contre, s'agissant de boissons « fortes et plus particulièrement de spiritueux », il les condamnait comme étant de « lents, mais véritables poisons ». Nous savons d'autre part que le fondateur du mouvement méthodiste avait fini par s'abstenir radicalement de café et de thé, qu'il a décrits comme « extrêmement nuisibles pour les personnes qui ont des nerfs faibles ». Il prônait - et pratiquait - l'habitude de se coucher à 21 heures et de se lever à 4 ou 5 heures (une heure matinale où il prêchait fréquemment en plein air devant les foules).

L'exercice physique

Si l'on sait que WESLEY a vécu jusqu'à l'âge de 87 ans et qu'il n'a pas cessé de voyager (on estime qu'il a parcouru plus de 400 000 kilomètres au cours de sa vie), on ne sera pas surpris d'apprendre qu'il croyait « qu'une bonne dose d'exercice physique » est indispensable pour une longue vie en bonne santé. « La marche est le meilleur exercice pour ceux qui la supportent et l'équitation pour ceux qui ne la supportent pas », a-t-il écrit. « Le plein air, quand le temps est convenable, contribue pour beaucoup au profit que l'on tire de l'exercice ».

Il préconisait que les personnes studieuses prennent régulièrement de l'exercice, jusqu'à deux ou trois heures par jour et qu'elles se rasent et se lavent les pieds fréquemment. « Ceux qui lisent et écrivent beaucoup devraient apprendre à le faire debout ; à défaut, leur santé en pâtira », a dit WESLEY, qui était connu pour

lire et écrire pendant ses déplacements. Il était également en faveur de bains froids, persuadé qu'ils prévenaient « une abondance de maladies ».

L'électricité

Vers la fin de sa vie, WESLEY a essayé l'électricité - une nouveauté - comme antidote à certaines maladies et a ouvert des dispensaires où les pauvres pouvaient recevoir des conseils de santé. Cela témoigne bien de sa curiosité intellectuelle et de son souci de répondre à tous les besoins des gens. Sa « machine électrique » est toujours visible dans sa maison de WESLEY's Chapel, Londres, Angleterre.

Il ne fait pas de doute que WESLEY aurait été enthousiasmé par les grands progrès accomplis par la science médicale depuis son époque, mais il aurait été choqué que certaines populations parmi les plus pauvres et les plus vulnérables de notre monde ne puissent en bénéficier.

SINGLETON est l'ancien rédacteur adjoint de la revue Methodist Recorder, publiée à Londres, Grande-Bretagne ; il est actuellement administrateur des Églises et des projets méthodistes de Tower Hamlet, dans l'Est londonien. Son adresse électronique est john@towerhamlets.org

Service de presse évangélique méthodiste

Festival européen

EUROPEAN METHODIST FESTIVAL POTSDAM / BERLIN

Du 30 juillet au 3 août 2003

Des méthodistes de différents pays

Les organisateurs qui ont initié l' « European Methodist Festival » en souvenir du 300^e anniversaire de la naissance de John WESLEY avaient prévu 600 participants. Nous avons été 900 personnes, jouissant de cette rencontre internationale essentiellement européenne. C'est à Herrmannswerder, une banlieue de **Potsdam**, que le festival s'est déroulé, par un temps chaud, sous des arbres nous offrant leur ombre bienfaisante et dans de bonnes conditions matérielles. Le « brass band » (dit fanfare) anglais nous a réjouis tout au long de ces journées avec ses instruments à vent.

Les méthodistes d'Allemagne et d'Angleterre ont été les plus nombreux. Mais nous avons salué avec joie des scandinaves, des russes (dont un pasteur venant de Kazakhstan où il vient de commencer un travail d'évangélisation). Nous avons rencontré des méthodistes venant du Portugal, d'Italie, de Bulgarie, de la Macédoine. Certains sont venus du Ghana, du Nigeria. Avec les participants suisses, trois français ont joui de bons contacts fraternels. Nous avons constaté que les participants sont venus de 24 pays différents.

John WESLEY

Nous nous sommes souvenus de John WESLEY sans faire de lui le centre de gravité, sans le béatifier. Son nom n'a pas été cité avec exaltation. Nous avons rendu grâce à Dieu d'avoir chargé cet homme, qui de toute sa vie a été pasteur anglican, d'annoncer la Bonne Nouvelle aux anglais du 18^e siècle. Nous louons Dieu de ce que le méthodisme est devenu un mouvement ecclésial mondial. Nous nous sommes rappelés que WESLEY a prêché plus de quarante mille fois lors des 50 ans de son ministère itinérant. Il a été le pasteur des pauvres. Tout en insistant sur la conversion de chacun, il nous rappelle dans ses écrits que la sanctification en est la conséquence, la suite logique. Rencontré par Jésus-Christ, le croyant applique et vit son enseignement contenu dans le Nouveau Testament. Nous savons que la foi sans les oeuvres est morte en elle-même. Ces réalités ont été soulignées lors du festival et j'ai appris que des méthodistes anglais, engagés dans les responsabilités qu'engendre l'Évangile, sont à l'origine du « Labour Party ».

Une haute teneur évangélique

Le festival méthodiste de Potsdam a été, du moins pour moi, d'une teneur évangélique réconfortante. Il a été animé par l'évêque Walter KLAIBER d'Allemagne, assisté par ses collègues Heinrich BOLLETER de Suisse, Rüdiger MINOR qui siège à Moscou et le scandinave Oystein OLSEN. N'oublions pas celles et ceux qui se sont impliqués dans les tâches matérielles de secrétariat, d'intendance et de communication.

Ce festival s'est composé pour ainsi dire de deux sortes de méthodistes : des méthodistes épiscopaliens (les Conférences Annuelles sont présidées par un évêque, comme la nôtre par exemple) et des méthodistes wesleyens (les Conférences Annuelles sont présidées par un président). La louange du Dieu de Jésus-Christ des wesleyens et des épiscopaliens a été remarquable.

Get in touch

Le thème du festival a été formulé en anglais - je constate que l'anglais est la langue du monde d'aujourd'hui ! - dans ces trois mots « GET IN TOUCH ». Il est assez difficile à transcrire en français (et en allemand d'ailleurs). Veut-il dire « Va au contact » ou « Vis le contact » ou même « Va rencontrer le prochain » ? A chacun de trouver sa traduction et de rencontrer le prochain dans la communion que nous offre le Christ Jésus dans le monde que nous habitons.

Chaque jour a connu son thème (sauf la soirée d'accueil). Les voici tous :

- Soyons en contact avec Jésus-Christ qui nous aime.
- Soyons en contact avec le monde dans lequel nous vivons.
- Soyons en contact avec la vie que Dieu nous confie.
- Soyons en contact les uns avec les autres, avec le monde et avec Jésus-Christ.

Les ateliers du matin...

Chaque matin quatre ateliers de réflexion biblique ont été proposés. Nous avons choisi avec plaisir celui de l'enseignement (de l'écoute) animé par l'évêque W. KLAIBER. Il a médité pour nous et avec nous le sermon sur la montagne sous trois aspects différents. Il nous a invités :

- A nous enraciner en Christ (Matthieu 5.1-12).
- A être une branche vivante de l'arbre qu'est la communauté des croyants (Matthieu 5.13-16 et 6.1-18).
- A porter du fruit (les aspects concrets, quotidiens de la vie avec le Christ sont relevés, Matthieu 5.17-48).

Photo

Dans les « **groupes WESLEY** » qui se sont réunis après le temps de méditation et qui se sont composés d'une douzaine de participants selon le modèle des classes méthodistes, nous avons alors échangé nos impressions et nous nous sommes efforcés d'actualiser le message que nous avons entendu.

... et de l'après-midi...

Les après-midi, nous avons été invités à participer à d'autres ateliers. Un riche éventail d'informations nous ont été proposées. Le pasteur U. JAHREISS nous a entretenus par ex. de l'influence du méthodisme du 18^e et du 19^e siècle sur la vie syndicale. Il nous a redit le souci de John WESLEY d'améliorer le sort des pauvres, aussi par l'éducation scolaire... C'est en 1763 qu'une première école du dimanche méthodiste a vu le jour, permettant aux adultes et aux enfants d'apprendre à lire et à écrire ; même les mathématiques ont été enseignées.

... les réunions du soir...

Sous le chapiteau de 900 places de la « mission sous la tente » de l'EEM d'Allemagne, nous nous sommes réunis pour les assemblées communes, dont voici une brève énumération :

- Le premier soir, nous avons joui d'un accueil fraternel par les organisateurs qui ont précisé que nous som-

mes réunis pour glorifier Dieu au nom de Jésus-Christ.

- Le deuxième soir, nous avons évoqué la vie de John WESLEY et loué Dieu de l'avoir appelé à son service.

- Le troisième soir (ven-dredi) les représentants du gouvernement et de la ville, ainsi que le délégué des Églises évangéliques nous ont salués. A cette occasion nous avons répété la phrase bien connue de WESLEY : « Le monde est ma paroisse ». Or il a été bien précisé que le monde est **d'abord** mon prochain (j'ai pensé à la transmission de la Bonne Nouvelle du Christ en France par l'UEEM et l'EMF).

- Le quatrième soir nous avons célébré une **agape**. Ce repas fraternel, qui date des premières décennies du méthodisme, a été symbolisé par un biscuit sec et quelques gorgées d'eau. Cependant l'enthousiasme anglo-saxon manifesté par les chants et la musique nous a surpris et réjouis dans un encadrement évangélique.

... et le culte du dimanche

Le culte du dimanche matin a été l'apogée du festival. Le thème « rester en contact » - les uns avec les autres, avec le monde, avec Jésus-Christ, nous a été annoncé par l'évêque R. MINOR. Disciples du Christ, nous ne sommes pas des arbres d'ornement, ni des arbres numérotés dans une allée. Nous sommes des ceps, greffés sur la vigne, appelés à porter beaucoup de fruits. Nous avons à transmettre la vie que Dieu nous donne en son Fils. Je me suis mis en question et je me suis interrogé quant à nos Églises en France.

Lors de ce culte, nous avons célébré la liturgie du renouvellement de l'Alliance, WESLEY l'a mise en oeuvre le 11 août 1755. Il serait stimulant pour nous de l'appliquer plus souvent car elle nous invite à nous consacrer au Christ.

Une fenêtre ouverte

Il m'est difficile de décrire ce festival. Un tel événement se vit, à travers les messages entendus comme au cours des dialogues et des rencontres. Les informations que communiquent des chrétiens d'autres pays sont « des fenêtres ouvertes » qui nous permettent de voir Dieu et les humains dans le monde d'aujourd'hui. Nous nous rendons compte alors que nous ne sommes pas les seuls engagés dans la vie où nous connaissons joies et peines. Autour de nous, au loin comme au près, il y a des enfants, des adultes, des jeunes et des aînés qui espèrent un contact, ce « get in touch » que Jésus-Christ a vécu et nous demande de pratiquer dans notre vie nouvelle, dans la certitude qu'il fait chemin avec nous, nous conduisant dans son Royaume accompli.

Samuel LAUBER

Page des jeunes

Qui « en veut ? »

Il y a quelque chose qui bouillonne en toi, mais tu n'arrives pas à mettre des mots dessus. Tu es amoureux ? Non, ça ressemble un peu à ça, mais ce n'est quand même pas pareil. C'est peut-être plus profond... spirituel, disons. Ce n'est pas de l'ordre de l'insatisfaction, parce que marcher avec Dieu, ça te convient plutôt bien. D'accord, il y a des hauts et des bas, tu sens que parfois, tu ne prends pas le temps que tu devrais pour prier, lire la Bible, bref, passer du temps avec Dieu. Mais il manque quelque chose... Alors, d'où vient ce

Messenger Chrétien - octobre 2003

sentiment bizarre ? Tu attends quelque chose d'autre de la vie. Tu es au collège, au lycée, à la fac ou tu viens de commencer une activité professionnelle, mais tu attends quelque chose de plus. Côté Église, en semaine ou le dimanche, ça va plus ou moins bien. Le groupe de jeunes, pas mal... Les moments avec le GTJ, les autres groupes de jeunes ou avec des chrétiens d'autres Églises, ça te « booste » de nouveau, tu veux vivre davantage avec Dieu. Tu sens bien que ce que Dieu te dit, ce qu'il a fait pour toi, il l'a fait aussi pour les autres, ceux qui t'entourent au collège, au lycée, à la fac, au boulot...

Mais comment parler de Jésus autour de toi ? Parfois, tout ce que tu as reçu dans ton Église, au cours de ton expérience chrétienne, ça ne te suffit pas. Et voilà, tu le sens, tu le sais : tu en veux plus ! Il te faut un temps à part pour Dieu. Pas forcément pour devenir pasteur ou missionnaire. Pas forcément au sein de ton Église ni dans ta dénomination : parce que le but, ce qui compte, c'est d'abord de travailler pour Dieu et pour lui seul. Alors cherche à approfondir ta connaissance de Dieu et de son oeuvre, pour te fonder plus solidement en lui et marcher plus serein, pour apprendre à exercer toujours mieux ton témoignage chrétien là où Dieu te place.

La solution

Ce qu'il te faut en fait, c'est un temps de formation biblique. Je te propose deux adresses idéales (il en existe aussi d'autres !) et si ces lignes résonnent en toi, parles-en à ton pasteur, à tes parents, à des amis qui ont plus d'expérience ou qui t'ont précédé sur ce chemin... et surtout prie. Place cette aspiration devant Dieu avec persévérance.

Tu penses qu'il est trop tôt ? Jamais de la vie ! Il n'est jamais trop tôt pour en parler à Dieu et pour lui demander de te préparer pour ce moment où il te saura prêt pour cette aventure.

Tu penses qu'il est trop tard ? Dis-toi alors que des congés de formation sont possibles dans le milieu du travail et que bien des frères et soeurs avant toi ont mis entre parenthèses leur vie professionnelle pour consacrer un temps pour cela.

Voilà ce que j'avais à te dire. Tu en veux ? Alors forme-toi et ose faire le grand saut. En revenant, tu n'imagines pas la richesse que tu apporteras à ton Église locale ou à ton entourage... peut-être même, qui sait, dans le cadre d'un possible ministère... Utile, plus utile et plus proche de Dieu !!

Mais surtout, surtout, je t'en supplie, ne laisse pas passer ce sentiment comme si c'était anodin ou quelque chose de ridicule, dont on a honte, dont on ne parle pas. Dieu n'appelle que rarement les gens avec beaucoup de bruit, une grande lumière et un grand fracas. Le plus souvent, c'est par un souffle léger et subtil qu'il secoue ceux qui veulent se rendre plus disponibles pour lui. Alors, n'éteins pas la flamme...

Voilà les deux adresses dont je parlais :

- Faculté Libre de Théologie

Évangélique

85, avenue de Cherbourg

78740 Vaux-sur-Seine

Tél. : 01.34.92.87.17

E-mail : FLTE@wanadoo.fr

Web : <http://flte.free.fr/>

- Institut Biblique

39, grande rue Ch. de Gaulle

94130 Nogent-sur-Marne

Tél. : 01.45.14.23.70

E-mail : ibn.accueil@ifrance.com

Web : <http://ibnogent.free.fr/>

Etienne KONING
16, avenue maréchal Joffre,
78250 Meulan
Tél. : 01.34.74.70.53.
E-mail : elkoning@wanadoo.fr

Lèpre

Logo

MISSION ÉVANGÉLIQUE CONTRE LA LÈ- PRE

Une récompense pour la lèpre ?

Le 12 juin 2003, lors de l'ouverture de la Conférence Internationale de « The Leprosy Mission » (TLM) à Hertfordshire en Grande Bretagne, le prix Wellesley BAYLEY a été remis à M. Arega Kassa ZELELEW, 8^e personne à recevoir cette récompense. Ce prix lui a été remis pour honorer le courage hors du commun dont il a fait preuve tout au long de son combat contre les ravages et les drames causés par cette terrible maladie dans son pays natal, l'Éthiopie. Lors de la cérémonie M. Attaye ALARO représentait l'ambassade d'Éthiopie.

« La lèpre est un voleur impitoyable qui commence par éteindre la lumière avant qu'on puisse se rendre compte de sa présence. Ensuite, profitant de l'obscurité traîtresse, il vous dérobe tous les précieux trésors que vous possédez », dit Arega Kassa ZELELEW, aujourd'hui âgé de 62 ans.

Depuis que cette maladie a été diagnostiquée chez lui, Arega s'est battu contre les difficultés et l'humiliation. A trois reprises, ses collègues de travail ont fait des pétitions pour qu'il soit renvoyé de son emploi à l'agence des télécommunications d'Addis Abeba (Éthiopie) en raison de ses handicaps physiques. Arega s'est vu refuser tout avancement et a dû affronter le divorce. Dans la rue, lorsqu'il croisait ses propres enfants, il devait feindre de ne pas les reconnaître par crainte de leur imposer la honte. Il est cependant une des rares personnes ayant vaincu tous les obstacles dus à la discrimination et a ainsi pu conserver son travail jusqu'à l'âge de la retraite. Il a également réussi, dans ces conditions difficiles, à élever seul ses sept enfants.

Malgré des années de rejet, Arega ZELELEW n'a pas perdu sa confiance en lui-même et en la valeur de ses semblables atteints par la lèpre. Sachant par expérience que l'opprobre de cette maladie est trop lourd à surmonter seul, il a agi avec persévérance auprès des instances gouvernementales afin d'obtenir de l'aide pour lui et ses semblables. Après 13 mois d'efforts incessants, il a fini par obtenir une autorisation légale pour fonder une association d'anciens malades de la lèpre à Addis Abeba, l'ENAELP. A ce jour, plus de 10 300 victimes de cette terrible discrimination sont en train d'obtenir une nouvelle reconnaissance sociale grâce à l'action de TLM, qui collabore avec l'ENAELP depuis 1999 pour soutenir le combat des personnes affectées par la perte de dignité liée à la lèpre. En présentant ce prix au nom de TLM, Trevor DURSTON, direc-

Messenger Chrétien - octobre 2003

teur général de la Mission s'est exprimé en ces termes : « J'ai été profondément touché en entendant le récit de la vie de Arega. La force de caractère, la détermination et la persévérance qui caractérisent sa vie sont une source d'inspiration. Par-dessus tout nous sommes émerveillés par son désir de venir en aide aux autres pour améliorer leur sort. Il est impressionnant de voir son courage et ses réalisations reconnus alors qu'il reçoit le prix Wellesley BAYLEY.

Le Prix Wellesley BAYLEY

Ce prix a été créé en 1999 en mémoire de Wellesley BAYLEY, fondateur de The Leprosy Mission, à l'occasion de la célébration des 125 ans de cette mission. Il est destiné à des personnes ayant été elles-mêmes affectées par la lèpre, qui ont fait face aux conséquences de cette maladie en affrontant l'opprobre, l'exclusion, les handicaps physiques, etc. et qui ont relevé ces défis avec courage et persévérance. Les bénéficiaires doivent avoir contribué de manière significative à l'évolution des comportements dans leur environnement proche et de manière plus générale. Ils doivent avoir persévéré de manière exemplaire dans leur environnement habituel pendant au moins 5 ans et y avoir été les avocats et les exemples permettant de faire évoluer la cause de la lèpre.

Ce prix comprend une récompense de 1 000 livres Sterling, la citation des raisons pour lesquelles ce prix est décerné, ainsi que la présentation d'une plaque.

A propos de Wellesley BAYLEY et de la mission TLM, on lira avec profit le livre récemment publié en français sous le titre : « Soigner avant tout ». Ce livre peut être obtenu en écrivant au siège de la mission :

MISSION ÉVANGÉLIQUE CONTRE LA LÈPRE

Siège social : 5, rue Roquepine 75008 Paris

(association du 17-01-1901 reconnue d'utilité publique)

C.C.P. N° 21.152.09 W PARIS

<http://missionlepre.fr.fm>

E-mail : mission.lepre@wanadoo.fr

Pierre GEISER

Année de la Bible

Logo AdlB

La Parole de Dieu omniprésente sur le Web

En lançant l'Année de la Bible 2003, les grandes Églises chrétiennes souhaitent démontrer que ce livre, toujours diffusé en plusieurs millions d'exemplaires, reste pertinent pour un très large public. Sur le réseau Internet, cette affirmation n'est pas difficile à prouver : la Bible et les différents livres qui la composent s'affichent à de nombreuses adresses, y compris dans la francophonie.

Veut-on lire le texte intégral directement à l'écran de l'ordinateur ? Les Éditions du Cerf proposent de consulter en ligne leur célèbre *Bible de Jérusalem* ou encore la *Traduction oecuménique de la Bible* (TOB), deux versions reconnues pour leur grande qualité.

Des bibliistes canadiens, associés au site InterBible, offrent un atout supplémentaire qui rendra plusieurs services aux chercheurs : leur *Bible en français courant* est indexée par un moteur de recherche qui permet de localiser rapidement un verset ou même une expression précise dans les textes de l'Ancien et du Nouveau Testament et même dans les notes de bas de page. Le site Web américain Bible Gateway offre par

Messenger Chrétien - octobre 2003

ailleurs tous les textes bibliques dans une trentaine de langues, une ressource utile pour qui anime des rencontres interculturelles.

Lorsque des passages de certains livres de la Bible semblent difficiles à comprendre, rien de tel que d'interroger les spécialistes. Les animateurs de l'Alliance Biblique Française multiplient les occasions de découverte de l'Ancien et du Nouveau Testament : conférences, semaines thématiques et études intéresseront ceux et celles qui souhaitent approfondir leurs connaissances. Le site Web de l'Alliance propose aussi des liens vers les différentes sociétés bibliques nationales. Quant au site de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem, il nous fait visiter les locaux de cette prestigieuse institution et rencontrer les professeurs et chercheurs qui y travaillent.

Les arts et la Bible

A toutes les époques, les artistes ont trouvé dans la Bible inspiration et modèles pour leurs oeuvres. Il convient de mentionner tous ces moines qui, bien avant l'arrivée de l'imprimerie, dessinaient dans les marges des textes bibliques qu'ils recopiaient des lettrines et des illustrations aux couleurs vives. Plusieurs de ces enluminures, de véritables chefs-d'oeuvre, sont bien protégées dans les voûtes de la Bibliothèque Nationale de France. Heureusement, on peut les admirer dans toute leur splendeur dans les pages Web que leur consacre depuis nombre d'années l'institution française. Idem pour ce trésor de la Bibliothèque de Göttingen, en Allemagne : un des rares exemplaires de la Vulgate, imprimé par nul autre que Gutenberg. Chacune des 1282 pages est accessible en grand format.

Aujourd'hui, des artisans du Web innovent et proposent de remarquables initiatives. C'est le cas de ces grilles de mots croisés bibliques, préparées et mises en ligne chaque semaine par le diacre Léo-Paul RIOUX. Ou de ce récent site nommé « La plus belle histoire » qui offre d'écouter, et non pas de lire, tous les chapitres des livres du Nouveau Testament. Enfin, il faut jeter un coup d'oeil à ces photographies qui illustrent les moments les plus importants de la vie de Jésus : chacune des 200 scènes présentées a été construite en utilisant des petits blocs multicolores *Legó*, si chers aux enfants d'aujourd'hui.

Quelques sites Internet sur la Bible proposés par l'Apic (agence de presse internationale catholique) :

Année de la Bible :

www.2003anneedelabible.com

Bible de Jérusalem :

www.tradere.org/biblio/bdj

Traduction oecuménique de la Bible :

www.tradere.org/biblio/tob

InterBible : www.interbible.org

Bible Gateway :

<http://bible.gospelcom.net>

Alliance Biblique Française :

www.la-bible.net

École Biblique et Archéologique Française : <http://ebaf.op.org>

Bible de Gutenberg :

www.gutenbergdigital.de

Enluminures :

www.bnf.fr/enluminures

Mots croisés bibliques :

www.chez.com/riouxlp

La plus belle histoire :

www.laplusbellehistoire.com

Bible Lego :

<http://legobible.free.fr>

François GLOUTNAY, chroniqueur Internet à l'Apic

A Annecy, plat principal : la Bible

Dans le hall d'entrée du temple, le visiteur est invité à parcourir l'exposition « *La Bible des contrastes* » textes et illustrations du pasteur Henri LINDEGAARD. Cependant de l'étage parvient la joyeuse agitation de la cuisine où une équipe de dames prépare le repas.

A midi on se met à table autour d'un copieux buffet. L'étude biblique commence sans retard à 12h30. Aujourd'hui c'est l'évêque d'Annecy qui, à partir de Matthieu 5, répond à la question : « *Jusqu'où peut aller le service du prochain ?* ». Heureusement la salle située au-dessus du temple est vaste, car plus de 80 personnes ont répondu à l'invitation.

A 13 h 45 comme convenu tout est terminé, dessert et café compris. Nourriture terrestre - nourriture spirituelle, convivialité, mais certainement la conviction que « *la Bible peut donner un sens à l'actualité et conduire à des choix* ». Thèmes des 5 études, du lundi au vendredi, conduites par les pasteurs réformé (*J'agis aujourd'hui*), baptiste (*Le regard de Jésus sur l'actualité*), luthérien (*La compréhension des deux règnes*), adventiste (*Sortez de Babylone !*) et l'évêque catholique. L'Église Réformée d'Annecy a vécu une intense semaine de réflexion, les études bibliques de midi étant complétées par 3 conférences le soir sur des thèmes historique, éthique et citoyen et encadrées par deux cultes spéciaux d'ouverture et de clôture. Bien entendu pour l'équipe de préparation et le pasteur la mobilisation a commencé plusieurs mois à l'avance. La Bible, un message actuel ? A Annecy la démonstration en a été faite.

Robert GUTH

L'année de la Bible

Une chance de partager à l'extérieur ces écrits qui nous forment, nous transforment. Une chance de faire partager ce qui nous est intime, au coeur de notre vie personnelle, de notre vie d'Église. Mais avons-nous l'habitude de partager ce qui nous est intime ? Si nous souhaitons que ces écrits soient l'occasion d'un partage, il est important que nous apprenions à dire en toute simplicité : voilà comment je lis ce texte. Et toi, ou vous ? Parce que tout texte biblique est toujours plus riche que ce que j'y ai entendu. C'est pour cela que pendant cette année, il nous est suggéré d'apprendre ce partage. D'abord avec les autres protestants. Non pas nous défier sur nos différentes manières de lire tel ou tel texte, mais avoir le courage de nous écouter vraiment, l'humilité de croire à la foi de l'autre même si, a priori, des divergences existent entre nous. C'est un apprentissage. Mais le texte biblique n'en ressort qu'avec plus de force. Car il ne m'appartient pas, pas plus qu'à mon frère ou ma soeur : il me renvoie fondamentalement à un autre que moi, à Dieu lui-même.

Dès lors, nous pourrions nous mettre ensemble à son écoute. C'est le sens même de ces textes. S'ils ne permettent pas cette marche avec l'autre, c'est que nous les avons dévoyés. Une telle proposition est donc salutaire ! Comme la deuxième étape : partager la lecture de ces textes avec ceux qui ne sont pas dans nos Églises, quels qu'ils soient. Nous y retrouverons le sens même de nos communautés.

Nicole FABRE, bibliste de l'Église Réformée en Centre-Alpes-Rhône.

Nouvelles des Églises

Muntzenheim

Messenger Chrétien - octobre 2003

Comme vous le savez sans doute par la collecte de construction, notre Église a pris la décision de reconstruire une partie de ses locaux après démolition d'un bâtiment annexe. Cette action est importante pour nous à plus d'un titre.

D'abord, elle s'est préparée pendant de longues années de réflexion, d'hésitations et de prière. En effet plusieurs solutions étaient possibles dont celle de ne rien faire. Les plus pessimistes s'attendent à la baisse de la fréquentation des Églises. Les plus optimistes, dont je suis, pensent au contraire que moyennant une évolution des formes (non du fond) l'Église est la réponse à beaucoup de problèmes de notre société. Certaines communautés chrétiennes ou musulmanes en font la démonstration en rassemblant en des lieux de fraternité des jeunes et des moins jeunes.

Ensuite, notre communauté a fait le pari de l'autofinancement, sans recourir à l'emprunt. Jusqu'à ce jour notre foi a été récompensée puisque nous avons en caisse les deux tiers de la somme nécessaire et nous n'en sommes qu'aux fondations (*NDLR : l'article a été rédigé à la fin du mois d'août*) !

Et encore, ce sont les membres et amis (au chantier on ne voit pas la différence !) qui pour l'essentiel bâtissent, pierre par pierre, le futur bâtiment qu'au demeurant vous pouvez enrichir de vos dons multiples. Nous sommes ouverts à toutes les propositions de services rendus !

En tant que pasteur de cette communauté, je suis émerveillé par la diversité des dons, par la consécration de beaucoup d'entre nous et le dynamisme de l'ensemble. Dans le village c'est un réel témoignage de solidarité et d'unité qui porte des fruits et certaines personnes, que les circonstances de la vie avaient éloignées de l'Église, s'en rapprochent à nouveau. Bien sûr, il nous faut veiller aux conséquences des excès d'engagement et à la volonté du diviseur de nous anéantir par tous les moyens. Merci de prier pour nous.

Nous n'oublions pas pour autant notre mission d'annonce de la Bonne Nouvelle aux habitants des villages de la région. Distribution de traités, visite des contacts, vente du coffret spécial « Année de la Bible », exposition biblique en collaboration avec d'autres communautés chrétiennes du village, autant d'actions qui vont marquer le 4^e trimestre de l'année, autant d'occasions de poser la truelle afin d'approcher nos concitoyens.

Nous tenons également à remercier ceux qui ont contribué par la collecte de construction à ce projet que nous espérons réussir à la gloire de notre Seigneur.

Daniel OSSWALD

Agenda

11 et 12 octobre 2003 **W-E parents seuls, à Landersen ***

Organisé par Mission Vie et Famille

* Pour tout renseignement et inscription, s'adresser à :

Centre de vacances Landersen, 68380 Sondernach

Tél. : 03.89.77.60.69, fax : 03.89.77.74.31

E-mail : info@landersen.com, site web :

www.landensen.com

Samedi 11 et dimanche 12 octobre 2003

Journée nationale des cannes blanches

Messenger Chrétien - octobre 2003

Au service des handicapés visuels depuis 1920 (bible sonore, en cassettes et en C.D., bibles en gros caractères, bibliothèque sonore et braille en franchise postale), La Cause sollicite votre générosité.

Envoyez vos dons à :

LA CAUSE - Amicale des Aveugles

69 avenue Ernest Jolly

78955 Carrières-sous-Poissy

FÊTE DE LA BIBLE

10 - 11 - 12 OCTOBRE 2003

Ce week-end a été choisi par le comité de pilotage de l'Année de la Bible pour organiser, partout en France, un grand événement national autour de la Bible.

Il s'agit, partout où cela est possible, de créer une **fête de la Bible** à l'image de ce qui se vit depuis plusieurs années pour la fête de la musique. Toutes les Églises et communautés chrétiennes sont invitées à sortir de leurs murs pour cette occasion et à organiser dans la ville où elles résident des événements publics ou des manifestations de rue, avec bien sûr **la Bible** en vedette principale.

Et toujours :

Exposition au Musée du Protestantisme Dauphinois (F-26160 Le Poët-Laval)

« Le méthodisme, John WESLEY »

Du 13 avril au 15 octobre 2003

Carnet d'adresses (Oeuvres et autres)

OEUVRES	ADRESSE		TEL	CULTE
ASSOCIATION BETHESDA	1 rue du G ^{al} Ducrot 67000 STRASBOURG	Président Bernard BRINKERT Vice-prés. et pasteur Daniel ROMAN	03 88 56 70 00	10 h
BETHESDA ARC-EN-CIEL	même adresse	Directeur Daniel ROHE	03 88 56 72 28 Fax : 03 88 56 72 51	
COMMUNAUTÉ DES SOEURS	même adresse	Soeur Sup. Marlyse KROENIG	03 88 56 72 30 Fax : 03 88 56 71 33	
BETHESDA CONTADES	14 bd Gambetta 67000 STRASBOURG	Directeur Philippe HARTWEG	03 88 36 42 00	
FOYER CAROLINE	20a rue du G ^{al} de Lattre 68140 MUNSTER	Directrice Nicole AMBEIS	03 89 77 92 50	9 h
MAISON DE RETRAITE	26 rue des Vergers 68100 MULHOUSE	Directeur Marc ERDMANN	03 89 32 71 00	
MAISON DE RETRAITE	Rue Malbeck 30570 VALLERAUGUE	Directeur Jean-Marc DONNAT Dir. Adj. Régis TEISSONNIERE	04 67 82 22 41 Fax : 04 67 82 22 64	vendredi 15 h E-MAIL: donnat.j-m@wanadoo.fr
CENTRE DE VACANCES	LANDERSEN 68380 SONDERNACH	Directeur Harry ROOSEBOOM (jusqu'au 31 octobre 2003) Président Daniel HUSSER	03 89 77 60 69 Fax : 03 89 77 74 31	E-MAIL: info@landersen.com Site www.landersen.com
LIBRAIRIES	ADRESSE		TEL	FAX
CERTITUDE	1 bis route de St Félix	30140 ANDUZE	04 66 61 88 60	04 66 6164 80
CERTITUDE	5 rue des Blés	68000 COLMAR	03 89 23 16 06	03 89 41 29 89

Messenger Chrétien - octobre 2003

CERTITUDE	15 rue Lafayette	57000 METZ	03 87 63 41 38	03 87 55 26 22
CERTITUDE	22 rue Schlumberger	68100 MULHOUSE	03 89 32 17 34	03 89 42 22 85
CERTITUDE	3 rue du 9 ^e Zouaves	68140 MUNSTER	03 89 77 16 05	03 89 77 24 35
CERTITUDE	10 rue de Verdun	67600 SELESTAT	03 88 92 18 88	03 88 82 93 92
ALTITUDE	9 bis rue de la République	30000 NIMES	04 66 21 08 76	04 66 21 22 99

SITE INTERNET ADRESSE
Jean-Philippe WAECHTER <http://www.umc-europe.org/ueem>

PAGE DES JEUNES & GROUPE TRAVAIL JEUNESSE E-MAIL
Jean-Philippe BRINKERT 23, rue de Bâle 68 440 ZIMMERSHEIM 03 89 65 42 04 (+ fax) jpbrinkert@aol.com

Retrouvez le Messenger Chrétien sur Internet <http://www.umc-europe.org/messenger>

J'ai eu faim

J'ai eu faim...

et ils ont formé une commission pour étudier mon problème.

J'étais en prison...

et ils se sont retirés en silence, en vue de prier pour ma libération.

J'étais dévêtu...

et ils ont mené une réflexion sur l'immoralité de mon aspect et de ma situation.

J'étais malade...

et ils ont remercié à genoux pour leur santé précaire.

J'avais besoin d'un bout de terrain, d'un toit...

et ils m'ont prêché l'amour de Dieu.

J'étais seul...

et ils sont partis prier pour moi.

Ils sont à l'Église avec les pauvres, ils semblent proches de Dieu...
mais ils sont dans leur petite communauté, bien en sécurité et à l'abri.

Messenger Chrétien - octobre 2003

J'ai toujours encore faim, je n'ai pas de bout de terrain, pas de toit et je souffre du froid et de la solitude...

*(D'après Matthieu 25)
Anonyme*